

TRIMESTRIEL N°42 / 2^{ème} trimestre 2017

Le numéro 2.50 €

Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surlet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

COCORICO

Magazine

Du bilinguisme wallon

Wallon en Brabant



Lès Longuès Pènes

**Le journal du
bilinguisme wallon**

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ **04/3426997**

Rue Surllet, 20

4020 Liège

Trimestriel tiré à 3500 ex.

Avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL: www.ucwallon.be

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Christele BAIWIR

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de

Walor UCW éditions

LETTRE À UNE PETITE BOURGEOISE

Chère Madame,

Vraiment, vous avez tort, vous avez tout à fait tort. Comment, vous m'avouez, que dis-je, vous vous ventez de gifler votre bambin chaque fois qu'il a l'audace, le vaurien, de parler wallon !

J'ai peine à croire surtout que vous êtes une vraie femme de chez nous.

Est-il donc si vilain que cela, je vous le demande, ce bon vieux langage du terroir ? Oui je sais il y a les « ti » qui sentent la crapule et les expressions fortes. Mais tout cela, ce n'est pas le « wallon ».

Que de jolies choses vous y découvririez, si vous vous donniez la peine de l'apprendre autrement que par les apostrophes des « gamins de rue » ou les jurons des charretiers.

Ne trouvez-vous pas charmant, par exemple, d'appeler votre bébé « nozé poyon » ou même sans jamais traduire, « vèye gueûye » ! N'est-ce pas bien plus gentil, plus doux que vos éternels « chéri à sa maman », « gros loulou », que sais-je encore ?

Mais ce n'est pas tout cela et revenons- en à votre bambin que vous qualifiez de « mal élevé » parce que, au hasard des promenades, il a ajouté à son vocabulaire quelques mots wallons. De grâce, ne le giflez plus ainsi. Laissez-lui tranquillement apprendre ce rude dialecte qui cadre si bien avec votre caractère. Vous craignez que le « wallon » déteigne et tâche le « français » que sa petite cervelle contient déjà ! Cela n'est pas sûr du tout. Bien au contraire, notre gosse est à l'âge où l'on emmagasine tant de choses sans les mêler.

Croyez- moi réservez vos corrections pour les mots triviaux et les expressions grossières mais laissez le apprendre en paix l'émouvant langage des Defrecheux et des Vrindts.

Après tout, ce sera peut-être pour vous l'occasion de l'apprendre aussi.

Georges Simenon

venez nous rejoindre sur
facebook profil **Ucw Criwe**



A COURCELLES

LE CHADWE RECONNU OFFICIELLEMENT

Le vendredi 19 mai 2017, en la salle de l'Hôtel de Ville de Courcelles, le Collège Communal au complet a reçu officiellement les responsables du CHADWE, les membres du Jury du concours de récitations wallonnes et les lauréats de ce concours pour une manifestation bien sympathique. En effet, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire du CHADWE, une plaque commémorative de l'évènement a été scellée dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville.



Après les discours des édiles concernés, des cocardes rappelant l'évènement ont été remises à tous les enfants participants et aux responsables la plaque commémorative a été dévoilée sous les applaudissements et enfin, le verre de l'amitié offert par l'Administration Communale a permis aux responsables du CHADWE de remercier chaleureusement le Collège pour son implication

dans la défense du wallon et sa promotion.

A Coûrcèles, èl walon èst co bén vikant !



LE CONCOURS DE RECITATIONS WALLONNES

Le Mercredi 29 mars 2017, la section courcelloise du CHADWE (Centre Hainuyer d'Animation et de Documentation du Wallon à l'Ecole) a organisé dans la salle du Belvédère son concours annuel de récitations wallonnes.

Ce concours a été une belle réussite à mettre à l'actif des organisatrices et couronné d'un succès sans précédent, en effet :

- Il était le 30^{ème} concours organisé par le CHADWE
- Il a reçu le soutien inconditionnel du Collège Communal emmené par sa Bourgmestre Madame Caroline Taquin et son Echevin de l'Enseignement Monsieur Johan Pétré.
- Il a rassemblé 85 ENFANTS de 4 à 12 ans venus de TOUS les sièges d'école de l'entité
- Grâce au soutien financier de l'Administration Communale, de la Fédération du Hainaut, des Comédiens de Sarty, du Centre Culturel, de la Confrérie et de la Fondation Deltenre, de magnifiques prix ont été décernés à TOUS les enfants.



En un mot : Rien que du bonheur pour les responsables qui ont noms : Jeannine Hansenne, Marie - France Gilles, Axelle Urbain, Françoise Marcelle et Colette Waeyenborg.



L'écriture du théâtre dialectal mérite que l'on réfléchisse à ses enjeux, à ses contraintes, au statut même de la langue utilisée. Dans ce premier article, Joseph Bodson plaide pour une langue dialectale écrite « riante », « florissante ». Par la suite, Christian Robinet envisagera quelques aspects liés à la problématique de l'adaptation au théâtre en wallon d'œuvres autant dialectales que françaises.

FRANÇAIS, WALLON... WALLONISMES OU FRANCISATIONS ?

Certes, voilà un sujet, un mot qui suscitent bien des discussions. Le mot lui-même, d'abord. Est-il bien approprié ?

Ouvrons le petit Larousse, au mot « francisation ». Nous y trouvons diverses acceptions :

- Intégrer un mot à la langue française en lui donnant la prononciation, la morphologie propres au système du français.
- Donner à quelqu'un, à quelque chose, à un pays le caractère français, les manières françaises.
- Adapter légalement au système français un nom ou un prénom étranger, notamment par naturalisation ou réintégration.
- Immatriculer un navire sur les registres français tenus à son port d'attache, ce qui l'autorise à arborer le pavillon français.

Seule la première définition a trait à la lexicologie. Il semblerait, à première vue, que *franciser* un mot, qu'il soit anglais, wallon ou allemand, ce serait lui donner une prononciation, une forme françaises... Un exemple assez évident : celui de la brave Wallonne qui se rend dans un magasin de vêtements pour hommes avec son mari, et qui aborde le vendeur en un français plus que soigné : *Vous savez, Monsieur, pour mon Jules, ce qu'il faut, ce n'est pas la joliesse, mais la forteresse*. Comme c'est joliment dit ! Un Français pur jus aurait dit : *non l'élégance,*

mais la solidité. Serait-ce une francisation ? Non, bien sûr. On pourrait plutôt parler d'un détournement de sens, du sens d'un mot français. Si elle veut signifier que son mari est costaud, de bonne carrure, elle dira peut-être qu'il est *stokasse*. Je l'écrirais plutôt *stoquasse*, le « k » apparaissant en français plutôt comme un intrus. Cette fois, je crois bien que nous y sommes.

Eh bien non ! Rouvrons le petit Larousse, au nom « wallonisme » à présent. Qu'y trouvons-nous ? *Mot, expression, tournure particulière au dialecte wallon, et qui s'est introduit dans le français parlé en Belgique*. Et l'on cite certains de ces mots qui sont entrés dans le vocabulaire français : *estaminet, houille, grisou, belle-fleur...* Ce n'est certes pas un hasard si plusieurs de ces mots se rapportent aux charbonnages.

Par contre, si vous employez en wallon un mot français, en lui donnant la prononciation et la forme d'un mot wallon, pourra-t-on parler de francisation ? Non, bien sûr. Il s'agirait plutôt d'un *gallicisme*. Ouvrons à nouveau le petit Larousse à ce mot :

- Idiotisme propre à la langue française. (Ce sont des expressions comme *se mettre en quatre, être sur les dents* ou des constructions comme *il y a, c'est lui qui*, etc.)
- Construction ou forme particulière à la langue française introduite abusivement dans une autre langue.

Nous y voilà donc. Auteurs, quand vous introduisez abusivement des mots, des tournures français dans vos textes, vous commettez des *gallicismes*, mais non des *francisations*. Vous devenez, pour ainsi dire, des contrebandiers en langue gauloise...

Cependant, si vous vous livrez très fréquemment à cette sorte de fraude, on pourrait dire, à la rigueur, que vous faites de la francisation, au second sens que donnait le Larousse, au début de cet article : donner à quelque chose (à la langue wallonne, en l'occurrence) le caractère, les manières françaises. Cela peut arriver au théâtre, comme dans la vie courante. Il est bien évident qu'il faut adapter son langage à celui de son public, ou de son auditoire. Les conséquences, au théâtre, n'en sont généralement pas mortelles. Elles peuvent l'être ailleurs.

Si vous aimez toujours les histoires, je vous livre celle-ci, tout aussi véridique que la première : dans un collège des années '50, un gamin de 11 ans se rend à l'infirmerie, encore tenue par des bonnes sœurs. C'est la visite du médecin, un vieil homme solennel à bonnet blanc. Il place son pouce sur le ventre du gamin, et lui demande : *Éprouvez-vous des douleurs quand j'appuie sur votre abdomen ?* Le gamin secoue énergiquement la tête de gauche à droite. La bonne sœur ajoute : *Tu as mal quand on pousse sur ton ventre ?* Nouveau signe énergétique, cette fois de haut en bas. C'était une appendicite... Il n'y a pas que les langues qui diffèrent, le vocabulaire à lui seul est un puissant marqueur de situations sociales ou intellectuelles qui peuvent varier du tout au tout.

Mais quelle position prendre, en face de ces phénomènes assez répandus ? Le laisser-faire laisser-aller, la vigilance la plus absolue, ou bien une attitude mesurée, tenant compte des circonstances de temps et de lieu ? Et comment réagissent nos voisins ? En France, depuis Etienne notamment, on crie haro sur l'anglo-saxon. Avec raison : dans nombre de revues destinées au grand public, et d'émissions de

télévision, on use et abuse de l'anglais pour désigner des choses, des personnes qui ont en français un joli nom tout prêt. Par contre, si vous travaillez dans une firme internationale, norvégienne ou japonaise, vous aurez bien du mal à y implanter le terme *courriel* au lieu d'*email*. Nous avons vu plus haut que les mots wallons ont prévalu dans le domaine de la houille. Il en fut de même, au temps de la marine à voile, des vocables néerlandais. Et, au 18^e siècle, dans toute l'Europe, la diplomatie usait du français. L'emploi des langues – sauf cas assez fréquent de snobisme, comme nous l'avons noté – n'est en soi ni un bien ni un mal, mais le simple reflet d'une situation économique, politique, artistique concrète. Vouloir le contrarier par des moyens purement linguistiques, c'est vouloir guérir une maladie en en soignant seulement les symptômes.

A cela s'ajoute que le français est une langue particulièrement statique, lente à accepter les changements, si bien que le fossé s'accroît de plus en plus entre la langue parlée et la langue que l'on enseigne. Les échecs répétés des réformes orthographiques en sont un signe grave. Le professeur Marc Wilmet a dit à ce propos des choses très justes : nous avons eu bien du mal à assimiler des règles assez souvent absurdes (rien ne justifie le second « i » de *groseillier*, à part les concours d'orthographe), et leur connaissance est devenue une sorte de privilège auquel nous nous accrochons.

A cela s'ajoute encore que nous, Wallons et Bruxellois, éprouvons un léger complexe d'infériorité linguistique face aux Français et surtout aux Parisiens. D'où les chasses aux belgicisms, les innombrables manuels *Ne dites pas, mais dites...* qui ont parfois appauvri la langue (j'ai pour ma part une prédilection coupable pour les loques à reloqueter). Heureusement, ces chasses-là ont duré moins longtemps que les chasses aux sorcières, sans quoi j'aurais sans doute fini sur un bûcher. Mais André Goosse veillait, et sa théorie et sa pratique du *Bon usage* ont heureusement prévalu.

En Flandre, les intégristes (je ne parle que de la langue, bien sûr) font toujours la loi. Ils empêchent la reconnaissance de certains dialectes (le limbourgeois, par exemple, reconnu aux Pays-Bas) et, ce qui est plus honorable, lors des réformes de l'orthographe, plus fréquentes chez eux que chez nous, dans les firmes privées même, on consacre une matinée à leur explication, en invitant un spécialiste. J'en fus témoin dans la firme où je travaillais, non loin d'Anvers. De plus, on pourchasse sans pitié les mots français qui se sont glissés dans le dictionnaire. Notre firme était hollandaise, et le contact avec la maison-mère était très fréquent. Contact très laborieux, non seulement à cause de la prononciation, mais aussi par le fait que les Hollandais, eux, usaient fréquemment de termes français, que nul ne songeait à proscrire.

Et les jeunes Flamands n'apprennent plus le français... Oserons-nous espérer qu'une telle proscription ne se répande pas en Wallonie ? Sait-on jamais... En Allemagne, en Italie, les langues régionales se portent mieux que chez nous... Raison d'espérer ?

Nous avons commencé en plaisantant, finissons donc en chantant. *Couleurs, vous êtes des larmes... couleurs, vous êtes des fleurs...* Que les langues fleurissent donc comme les couleurs, librement, en plein soleil, et faisons en sorte, par notre ouverture d'esprit et notre confiance en nous-mêmes, que *nos' vî walon* soit un wallon toujours aussi jeune, aussi spiritant, aussi riant, aussi florissant, aussi gouleyant, bref, tout le contraire d'une langue d'enterrement.

Joseph Bodson

Prix Biennal Littérature Wallonne 2017

La Ville de Liège organise une nouvelle édition du Prix Biennal de Littérature Wallonne. Cette opération participe de la volonté de défendre la diversité de notre patrimoine linguistique et culturel.

Ce prix récompensera l'œuvre, écrite en wallon, d'un auteur contemporain.

Le concours est ouvert à tous, quel que soit l'âge ou la nationalité.

Le prix peut être décerné pour un seul ouvrage ou pour l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain, quel que soit le dialecte wallon employé.

Les auteurs qui ont déjà concouru peuvent se représenter, pour autant qu'ils proposent un autre texte.

Les travaux (nouvelle, roman, poésie, théâtre, chanson, slam) seront soit déjà publiés soit totalement inédits mais ils feront montre d'originalité.

Les textes, en six exemplaires, seront envoyés au plus tard pour le 15 septembre 2017 à l'adresse suivante :
Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture,
92, en Féronstrée à 4000 Liège.
Tél. 04 221 93 32 • courriel : lectures@liege.be

Le prix, d'un montant de 1500 euros, sera décerné par Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture, fin 2017.

Règlement disponible sur www.liege.be



Au wallon par la chanson

Le mardi 26 mai, nous avons assisté, au palais provincial, à la conférence de presse organisée pour le lancement de *À tot spiyî*, le CD du groupe *La Crapaude*, groupe constitué de quatre crapôdes de Buissonville (Rochefort).

La Province de Namur a réalisé cette action de promotion du wallon après d'autres : l'édition de la brochure *Nicolas et le mirliton – Bosrèt di s' nom d'famille en 2014*, et la mise au point d'expériences pédagogiques et interactives sur l'histoire *Lès Grands-Aubes* en 2015.

Charlotte Haag, Sabine Lambot, Pascale Sepulchre et Marie Vander Elst chantent *a capella* en frappant une table pour rythmer leur chanson. Après avoir choisi un texte et une mélodie pour l'accompagner, elles travaillent par essais, de façon empirique, pour mettre au point leur arrangement. Elles ne soucient pas trop de l'effet ressenti par l'auditeur ou le public.

Elles ont été aidées pour ces chansons-ci par Xavier Bernier, diplômé de l'Imep et professeur de musique, et par Joëlle Spierkel. Cette dernière, agent provincial en fin de carrière et membre des *Rèlîs Namurwès*, a d'ailleurs élaboré, avec Xavier, un cahier pédagogique pour prolonger l'écoute du CD auprès des enfants, des élèves et - qui sait ? - auprès d'adultes. Il porte le même titre que le CD et peut être téléchargé gratuitement sur www.province.namur.be/activitesdialectales et www.lacrapaude.be

Au cours de cette réunion présidée par Geneviève Lazon, députée provinciale en charge de la Culture, qui s'est aussi exprimée en wallon, on a remercié pour leur aide

matérielle l'association *Les Amis et Disciples de François Bovesse et l'Association (liégeoise) de promotion de la langue wallonne* qui étaient présentes, cette dernière notamment par Paul-Henri Thomsin.



Le CD comprend 11 chansons mais il y a une petite *rawète* non-annoncée, tout à la fin. Une des chansons est en français, une autre dialoguée en français et en wallon. Voici les titres : *I ploût – Pôve moche – Bèbêrt di Bwèssèye (hameau de Foy-Notre-Dame) – En revenant de la guerre – I fait djoû – L'Eau d'On – Nannez Binamêye Poyète – Lu p'tite soris – Dj'a m' tabeûr – Li p'tite gâre et Owé, owé, lès bèdots*. Ce CD coûte 12 €.

Bonne continuation à *La Crapaude* et à celles et ceux qui l'aident !

BL

8^e Édition du FESTIVAL « JOSEPH CALOZET » THÉÂTRE WALLON POUR LES JEUNES

L'asbl « LI CHWÈS » organise chaque année une saison de théâtre en wallon : 6 spectacles présentés par des troupes de la province de Namur.

Conscient que le théâtre en wallon reste le meilleur porteur de notre bonne vieille langue wallonne, « LI CHWÈS » a décidé de se tourner vers le théâtre écrit pour les jeunes. Il nous faut en effet les préparer à prendre la relève. Plusieurs troupes l'ont compris puisque depuis quelques années déjà, elles ont à leurs côtés des jeunes qu'elles écolent et qu'elles présentent chaque année dans une saynète, avant de les intégrer lentement dans les adultes, assurant ainsi la relève.



Ecole St- Joseph de Florennes

C'est pourquoi « LI CHWÈS » a édité un syllabus destiné aux élèves de l'Enseignement fondamental : « Initiation à la culture wallonne » qui reçut en 2012 le prix Darmont.

Nous avons pensé à offrir à notre public fidèle, un « Festival de Théâtre en wallon pour les Jeunes ». Ce festival n'aura jamais un esprit de compétition, mais se présentera plutôt comme une fête pour les jeunes comédiens. Chacune des troupes ou écoles participantes présentera des saynètes, des sketches dans la langue de Nicolas Bosret ou encore des danses folkloriques.

« LI CHWÈS » a édité l'unique biographie de Joseph Calozet : « Florilège des poèmes, Nouvelles et Romans, Hommages à Joseph Calozet ». C'est tout naturellement que le festival fut baptisé du nom de cet académicien particulièrement fécond. Ce festival, unique en Wallonie, est organisé avec le soutien du « Fonds Joseph Calozet » et de la Province de Namur.

Cette 8^e édition s'est déroulée le dimanche 12 mars dans la salle Nicolas Bosret du complexe Cinex, et a connu un franc succès. Le très nombreux public a longuement applaudi le talent prometteur des élèves de l'École Saint-Joseph de

Florennes (classe de Mr. Mottet, avec une pièce en un acte et deux saynètes), de l'École communale de Flawinne (classes de Mmes Cloquet, Debruyne et Prumont, avec cinq saynètes), ainsi que la troupe Tine Briac avec deux jeunes comédiennes dans une saynète adaptée par Dominique Calozet. Le folklore a, lui aussi, récolté un beau succès avec les petits Masuis et Cot'lis et le groupe « Pastourelle ». Les organisateurs peuvent se montrer heureux du résultat puisque plus d'une soixantaine de jeunes comédiens sont passés



Ecole Communale de Flawinne

sur les planches devant une salle comble. Cet événement, unique en Wallonie, se déroulant au cœur du vieux Namur dans la salle Nicolas Bosret, c'est tout naturellement qu'il s'est terminé par un vibrant Bia Bouquêt entonné par les enfants entourés de quelques Molons et repris par le nombreux public.

Ch. MASSAUX



Les Petits danseurs des "Masuis et Cot'lis"

PRIX DE LA COMMUNAUTÉ WALLONIE-BRUXELLES

Le prix de la poésie dialectale a été attribué à Dominique Heymans de La Louvière, pour son recueil *Pleuves*.

Une récompense largement méritée. Un recueil d'une belle venue, d'une grande unité, même si, comme l'auteur nous l'a confié, il a, pendant deux ans, réuni les textes qu'il composait, au fil des jours, au fil de l'eau, dans lesquels allusion était faite à notre sœur (ou notre mère ?) la pluie. La pluie, dont nous nous plaignons sans cesse, mais sans laquelle nous ne serions que désert.



Ce qui m'a personnellement fort frappé, et d'autres personnes me l'ont confirmé, c'est la

parenté profonde entre les textes de Dominique et ceux des jeunes auteurs de rap et de slam, notamment, par leur spontanéité, leur côté concret et direct, par rapport à d'autres textes peut-être plus artistes, mais moins parlants, moins vivants. Eternelle jeunesse du wallon, et d'une société nouvelle, peut-être, en état de gestion, au milieu de tous les troubles qui nous environnent. Ce ne serait pas la première fois que jaillit d'une souche plus ancienne la tige d'un arbre nouveau. A condition, bien sûr, que la pluie y mette du sien...

Potète

*Pou l' clère 'iô qu'on-a dandjî
Pou fé djarnér l' sémince
D'in mèyeû tans a v'ni*

Way

Potète pou ça

L'pleuve.

(Peut-être/Pour l'eau pure dont nous avons besoin/Pour que germe la semence/D'un meilleur avenir//Oui/Peut-être pour ça//La pluie.)

J.B.

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032
de l'UCW Editions



LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Emile Gilliard, *Dèviè l'an carante, Sovenances rassèrcîyes, SLLW, Littérature dialectale d'aujourd'hui, Université de Liège, place du XX Août, 7, 4000 Liège.*

Emile Gilliard tel qu'en lui-même... au travers du village de Rogimont, c'est toujours Moustier-sur-Sambre auquel il reste fidèle, et au travers duquel il nous livre le ressenti des habitants de la région, d'un bout à l'autre de la guerre de 1940. Bien sûr, les récits de la première partie du livre, les tableaux de la déroute des Alliés, ce long martyrologe des civils, femmes, vieillards, enfants, semés au long des routes, en proie aux attaques des Stukas, pour des gens de notre âge, ce n'est pas bien neuf, mais les jeunes d'aujourd'hui se représentent bien mal ce que peut être un tel calvaire. Emile Gilliard sait le faire revivre avec la précision dans la vision, l'acuité du souvenir, dont il est un rare exemple.

Sovenances rassèrcîes, nous dit le sous-titre de son livre, et c'est bien à un véritable travail de tisserand qu'il s'est livré, avec fils de chaîne et fils de trame. On y trouvera aussi bien les échos de la grande histoire, que le ressenti en profondeur de nos populations devant tous ces événements, dont le déroulement rapide, la violence, la cruauté, la bêtise parfois (que l'on songe au traitement réservé aux femmes qui ont eu des relations avec les Allemands), avaient de quoi laisser la population désespérée. Rien n'est laissé dans l'ombre, ni les affres de l'évacuation, ni le rationnement alimentaire avec son corollaire, le marché noir, ni les Juifs que l'on cachait dans les couvents et les collèges, ni ces gens que la tourmente avait entraîné loin de leur pays, de leurs racines.

Une partie du livre se déroule à Rogimont/Moustier, une autre dans un village en bord de

Meuse où l'auteur a également séjourné. Le livre se termine en une sorte d'apothéose par ce récit d'un malheur particulier, celui de ce jeune homme parti rechercher ses effets à Bruxelles, et qui sera victime de la chute d'un V1, entre Fleurus et Tamines. Ici, les notations concrètes abondent, avec une précision quasi hallucinée, plongeant le lecteur en plein cœur du drame.

Les récits ne forment pas une suite dans le temps, l'auteur nous transporte de quarante à quarante-quatre en un contraste saisissant, puisqu'à la fin de la guerre, ce sont les vainqueurs de 1940 qui s'enfuient sans demander leur reste...

Le style d'Emile Gilliard n'a rien de hâtif, de pressé, c'est plutôt une sorte de lenteur attentive au rythme de la phrase, au choix du mot juste, avec de temps à autre une envolée qui nous transporte en pleine poésie, une sorte de moment de grâce au milieu des atrocités. Une sorte de communion avec la nature, avec les gens. Ainsi à la page 54:

I-gn-avève one sakî dins l'coridôr.

On-ome k'avève douvièt l'piyanô èt lèyî couru sès dwèts su lès notes.

I djouwève one sôte di muzike, télemint mouwante ki l'Jo avève dimèré la, tot pèk, po l'choûter.

C'estéve on-êr cauzu stréndant ki n'plève vinu k' d'one disbautchance jamês parèye èt do fén fond dès tins, lî chonève-t-i. One muzike d'ôte pau.

Emile Gilliard sait aussi bien moduler les accents de la tendresse que ceux de la colère, avec un vocabulaire d'une remarquable richesse. C'est un remarquable styliste, Il sait ménager le suspense, éveiller l'intérêt, et l'attention du lecteur ne se relâche pas d'un bout à l'autre du livre.

Joseph Bodson

LE WALLON EN BRABANT PERWEZ - LA COUPE DU ROI

Cette année 2017 aura été une année faste pour notre théâtre wallon en province de Brabant. En effet, pour la première fois depuis bien, bien longtemps, une de nos troupes, *la Bonne Entente de Perwez*, a participé à la Coupe du Roi, remportée cette année par *la Troup'abaronnaise* voisine de Cras-Avernas. La Bonne Entente s'est classée troisième, ce qui constitue un magnifique résultat pour une première prestation.

Il faut saluer ici le travail accompli par Robert Berwart et tous les membres de la troupe, notamment Maurice Van Koekelberg et Manu Didden, qui ont donné beaucoup de leur temps et de leur patience pour former une troupe de jeunes interprètes dont la réputation n'est plus à faire.

C'est en 1978 que la troupe de Watermael-Boitsfort avait remporté la coupe, que s'étaient auparavant adjugée Art et Plaisir de Céroux-Mousty et les XIII de Nivelles.

Le dynamisme, l'allant, le talent des acteurs de la Bonne Entente, qui porte bien son nom, laisse espérer de futurs succès. Nous leur adressons nos plus vives félicitations.



La Bonne Entente

Comme chaque année, les troupes de théâtre wallon du Brabant se sont réunies à Perwez le

29 avril, et ont mis en commun leurs talents, pour le plus grand plaisir des spectateurs venus les applaudir de partout, en Brabant et ailleurs.

Une affiche copieusement fournie : *Le Journal de classe*, magistralement interprété par les jeunes de la Bonne Entente de Perwez. Ils seront suivis par le sketch *Joseeph à messe*, interprété magistralement par Maurice Van Koekelberg. Catherine Peduzzi (chant) et Jacques Scourneau (accordéon) représentaient les Pas pièrdus de Genappe. C'est l'occasion de rappeler que Catherine et son mari Francis, pour jouer avec la troupe, viennent chaque année, de leur lointain Poix-St-Hubert, sans manquer une seule répétition. Quant à Jacques Scourneau, dont le fils est l'un des piliers de la troupe, il vient de sortir un CD de chansons wallonnes à l'accordéon (tél : 071/700808. GSM : 0477.35.22.07)



Catherine Peduzzi et Jacques Scourneau

André Vanhemelen, de Touriennes-la-Grosse, inimitable dans *Le buro d'embauche del TEC à Perwez*.

Pour clôturer la première partie, les Sauvèrdias de Perwez, conduits par André Flesch, ont interprété quelques-uns de leurs poèmes, alliant l'émotion à l'humour d'heureuse manière.

En seconde partie, *C'est one feme dèl grand mondë*, par les *Longuès Pènes* de Tourinnes-la-Grosse, pièce qu'ils interpréteront au Trianon à Liège en septembre, en vue d'une captation à la RTBF.



Lès Longuès Pènes

Second volet de chansons wallonnes, par Catherine Peduzzi et Jacques Scourneau. *Gérard comprind tot s' sûte*, par la Bonne Entente de Perwez.



La Bonne Entente

C'est la troupe des XIII de Nivelles qui assurait le bar. Une journée de plaisir sans mélange, qui, une fois de plus, resserre les liens d'amitié entre nos troupes.

J.B.

REBECQ - THÉÂTRE ENGAGÉ EN WALLON ?

On a fait assez souvent le procès du théâtre wallon en stigmatisant son manque de finesse, le côté terre-à-terre de ses objectifs qui se limiteraient à faire rire les gens, pour que nous soulignons l'usage qui en a été fait dernièrement à Rebecq.



En effet, le problème qui se pose à Rebecq, comme en d'autres endroits en Wallonie, est celui de la fusion des cliniques. Une solution que l'on peut comprendre lorsqu'il s'agit de cliniques situées dans la même localité, mais

Sauvons no p'tite clinique

qui pose pas mal de problèmes quand les différents sites sont situés dans des endroits assez éloignés les uns des autres.

C'est dans cette perspective que notre ami Théo Deprêtre a adapté la pièce de Christian Derycke, *Si j'aros su*, sous le titre *Sauvons no p'tite clinique*, en la replaçant dans le contexte rebecquois.

La pièce, mise en scène par Emilie Deprêtre aidée par Rossano Barchi, a été jouée les 28, 29 et 30 avril à la Salle communale de Quenast et a rencontré un franc succès auprès du public.

Une piste à suivre ? Ce ne sont pas les sujets qui manquent...

J.B.

STAGE POUR ADOLESCENTS 2017

du 28 au 30 octobre

En majuscule SVP

PRENON

NOM.....

RUEN°.....

CODE POSTAL..... COMMUNE

AGE..... DATE DE NAISSANCE

TELEPHONE.....

GSM

E-MAIL

J'AI DEJA SUIVI UN STAGE DE L'U.C.W.
o OUI o NON

FAITES-VOUS PARTIE D'UNE EQUIPE THEATRALE
o OUI o NON

une troupe de jeunes o OUI, - une troupe d'adultes o OUI

Les questions ci-dessus sont posées à titre informatif.

Les réponses ne détermineront en rien votre inscription au stage.

CONDITIONS D'ADMISSION

**SIMPLEMENT AVOIR ENTRE 13 et 17 ANS À LA DATE DU STAGE
(28 OCTOBRE 2017)**

Le prix est de 70 € pour les membres de l'ucw et 100€ pour les autres

Votre inscription ne sera effective qu'à la réception de votre paiement.

Au compte : BE55 7955 6793 0844

Date limite d'inscription : 15 octobre 2017

Tenue : sombre et décontractée (chaussures souples, basket, tee shirt, etc...)

SIGNATURE DES PARENTS DATE
.....
.....

A ENVOYER DUMENT COMPLETE A :

Patricia Poleyn - rue des Hautes Fontaines,26 -7100 Haine-st-Pierre

Adresse mail : patriciapoleyn@yahoo.fr - 0496/26.74.62

Formulaire aussi disponible sur le site www.ucwallon.be/formation



Théâtre Formation pour ados Vierves-s-Viroin 2017

Du 28 au 30 octobre



STAGE THEATRE RESIDENTIEL

Proposé par L'UNION CULTURELLE WALLONNE

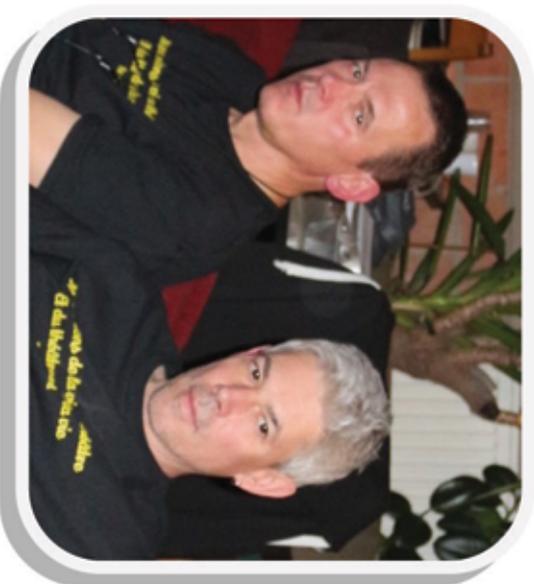
Nos animateurs, qui sont-ils ?

Luc Jaminet s'est formé à l'Académie Grétry, aux cours provinciaux d'art dramatique de la Province de Liège, aux conservatoires Royaux de Mons et de Liège. Il a suivi divers stages et formations en mime, commedia dell'arte, bouffon, acrobatie, marionnette, impro, voix,.... Comédien, metteur en scène, son travail s'opère, toujours, au départ d'une exploration collective avec les comédiens autour de la forme.

Ses spectacles mettent les corps en mouvement dans des univers scénographiques inventifs.

Reconnu dans son travail de pédagogue, son approche de la "création du personnage" est appréciée.

Depuis leur création, Il anime, avec toujours autant de succès, les stages pour ados organisés par l'Union Culturelle Wallonne



Depuis 2003, **Alain Masquellier** participe en tant que comédien et metteur en scène à de nombreux projets théâtraux: La Chimère d'Eghezée, Javelle Compagnie, troupe d'Ernage à Gembloux.... Concours "Scènes à deux" de Promotion théâtre....

Stage d'écriture (Tap's Namur)
Stage "Animation d'ateliers théâtre

A suivi de nombreux ateliers et plus particulièrement, depuis 2004, sans discontinuer, les formations comédie-mise en scène organisées par l'Union Culturelle Wallonne.

Animateur depuis 2006 d'un atelier théâtre pour ados à Gembloux.

Depuis 2014, formateur pour l'Union Culturelle Wallonne, il assure avec succès l'encadrement d'un atelier dans le cadre du stage théâtre réservé aux ados.

Si on disait que...

Pour l'ado, à la frontière entre enfant et adulte, le stage théâtre à Vierves est une aventure humaine, collective, festive, ludique, riche en émotions.... Et surtout une formidable opportunité pour jouer à "On disait que" En toute impunité pendant tout un long week-end. S'améliorer, s'amuser, s'émerveiller, imaginer, jouer...

Un univers entier à explorer!



STAGE POUR ADULTES LA MARLAGNE 2017
du 8 au 10 décembre
En majuscule SVP

PRENON.....
NOM.....
RUE.....N°.....
CODE POSTAL.....COMMUNE.....
AGE.....DATE DE NAISSANCE....
TELEPHONE.....
GSM.....
E-MAIL.....
FORMATION PROFESSIONNELLE.....

J'AI DEJA SUIVI UN STAGE DE L'U.C.W.
o OUI o NON

FAITES-VOUS PARTIE D'UNE EQUIPE THEATRALE
o OUI o NON

Les questions ci-dessus sont posées à titre informatif.

Les réponses ne détermineront en rien votre inscription au stage.

CONDITIONS D'ADMISSION

SIMPLEMENT AVOIR 18 ANS À LA DATE DU STAGE (8 DÉCEMBRE 2017)

Votre inscription ne sera effective qu'à la réception de votre paiement.

Au compte : BE55 7955 6793 0844

SIGNATURE DU CANDIDAT DATE

A ENVOYER DUMENT COMPLETE A :

Patricia Poleyn - rue des Hautes Fontaines,26 - 7100 Haine-st-Pierre

Adresse mail : patriciapoleyn@yahoo.fr

Formulaire aussi disponible sur le site www.ucwallon.be/formation



Théâtre
Formation pour adultes
La Marlagne 2017

Stage
Résidentiel
Du 8 au 10
Décembre



Proposé par L'UNION CULTURELLE WALLONNE

Nos animateurs, qui sont-ils ?

Michel Delamarre

Diplôme supérieur en Art Dramatique
Conservatoire Royal de Liège

Comédien

Metteur en scène

Auteur de textes dramaturgiques

Membre fondateur du Groupov et de la

Compagnie Mezza Luna

Membre fondateur du Théâtre des Oblats

et du Théâtre de la Mezza Luna



Luc Jaminet s'est formé à l'Académie Grétry, aux cours provinciaux d'art dramatique

de la Province de Liège, aux conservatoires Royaux de Mons et de Liège. Il a suivi divers stages et formations en mime, commedia dell'arte, bouffon, acrobatie, marionnette, impro, voix,....

Après avoir joué une dizaine d'années, il découvre une attirance pour la mise en scène. A ce jour, il en a signé plus d'une centaine.

Son travail de metteur en scène s'opère toujours au départ d'une exploration collective avec les comédiens autour de la forme. Il est influencé par le courant "Jacques Lecoq".

Ses spectacles mettent les corps en mouvement dans des univers scénographiques inventifs.

Parallèlement, il donne cours à des futurs comédiens ou animateurs.

Son travail de pédagogue est reconnu dans la Province de Liège. Son approche de la "création du personnage" est appréciée.

Il est actif dans différents projets et opérations d'Education Permanente où le théâtre est utilisé comme moyen.



Formation C'est reparti !!!!

L'UCW organise un stage de théâtre résidentiel à la Marlagne, les 8,9,10 décembre 2017



Du vendredi soir au dimanche après-midi, toujours sous la direction de Michel Delamarre et de Luc Jaminet, ce stage sera ouvert à tous les amateurs de théâtre en wallon et en français. (UCW-FNCND)

Vous avez le désir de travailler votre rôle à partir de votre brochure?

Ce stage est pour vous!

Envie de travailler un rôle et vous n'avez pas de texte?

Vous ne faites pas partie d'une troupe?

Ce stage est aussi pour vous.

En un week-end, vous aurez l'opportunité de redéfinir quelques notions essentielles pour vous sentir plus à l'aise dans votre création de personnage, pour évoluer sur un plateau.... Bref, pour mettre des mois simples sur l'acte théâtral.

Partir du concret de votre troupe, avec toute votre équipe.....

Avoir un projet particulier (s'inscrire au GPPRA par exemple)

Favoriser l'intégration de nouveaux comédiens....



Les bonnes raisons ne manquent pas pour rejoindre nos formateurs Michel et Luc.

Attention! : le groupe étant limité à 30 personnes, il sera prudent de s'inscrire très vite.

Le bulletin d'inscription sera disponible sur notre site, dans le Cocorico et dans vos bulletins fédéraux dès le mois de mai.

PAF: 70€ (formation-repas et hébergement compris) pour les comédiens affiliés à une troupe fédérée.

100€ pour les autres.



Union Culturelle Wallonne

ucw@skynet.be - 04/342.69.97

Rue Surtet 20 à 4020 Liège.

Responsable : Patricia Poleyn

patriciapoleyn@yahoo.fr - 0496/26.74.62

Web : www.ucwallon.be

80^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er} de théâtre en wallon.



C'est en 1931 que Sa Majesté le Roi Albert I^{er} a accordé à l' *Union Royale des Fédérations Dramatiques et Littéraires Wallonnes*, actuellement *Union Culturelle Wallonne*, un Challenge perpétuel dénommé « Coupe du Roi Albert » afin de récompenser chaque année la compagnie de théâtre en langue régionale qui se sera la plus distinguée lors d'un tournoi national.

En 1932, La Coupe du Roi a été attribuée pour la première fois à un Cercle de Couillet (Charleroi). A cette occasion, Sa Majesté le Roi Albert I^{er} accepta que l'on donne une représentation de la pièce lauréate au Palais royal, en sa présence.

Malheureusement, l'organisation de la Coupe du Roi fut interrompue pendant les années de guerre (40-45). Lors du 25^{ème} anniversaire de l'attribution de la Coupe, Sa Majesté le Roi Baudouin reçut au palais de Bruxelles les dirigeants de l'Union Royale. Il fit de même en 1987, pour la 50^{ème} session.

C'est un événement, non seulement pour le théâtre en wallon mais pour toute la créativité et la diffusion en langues régionales de la Wallonie.

Aujourd'hui qu'en Wallonie existe un mouvement qui affirme une différence culturelle — différence qui s'exprime particulièrement grâce aux langues régionales — on peut affirmer que le théâtre en wallon se porte bien.

Il est non seulement apprécié par les adultes et les anciens mais il bénéficie surtout de la présence et de l'action de jeunes qui trouvent dans cette forme particulière d'expression, un moyen privilégié d'épanouissement culturel.

Le samedi 27 mai 2017 à 15 h, au théâtre du Trianon à liège, a eu lieu la finale du 80^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er} en présence du représentant du Roi.

La troupe lauréate, « *Li Troup Abaronnaise* » pour la seconde année consécutive, a présenté son spectacle en présence d'une très nombreuse assistance et devant un jury présidé par Léon HANSENNE.



LI TROUP ABARONNAISE
de Cras Avernas (HANNUT)
«Li clapète èt l' polèt»
De Jack POPPELWELLET et Robert THOMAS

Le Grand Prix du Roi Albert I^{er} est organisé avec l'aide de la Communauté Wallonie-Bruxelles, de la Région wallonne et de la S. A. B. A. M. For Culture où sont inscrites l' œuvre représentée.

**Séance solennelle de clôture le 27 mai 2017
en la salle du Théâtre Communal Le Trianon
Rue Surlet 20 à 4020 LIEGE**

PROCLAMATION DES RESULTATS du 80^{ème} GPRA

1.L'Union Culturelle Wallonne remet la réplique de la Coupe du Roi du 79^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er} à

Li Troupe Abaronaise de Cras Averna

2. Le jury du "Tournoi d'Art Dramatique de Wallonie" a attribué des prix spéciaux au terme de la délibération qui a eu lieu en mai 2017 :

Le diplôme d'Honneur

La prime de participation, le prix offert par l'Aurore de Moha pour l'originalité d'un spectacle sortant du répertoire habituel :

A. Les Riboul'dingues de Charleroi

La prime de participation, le prix de l'encouragement :

B. Les Linaigrettes de Wibrin

La prime de participation, le prix de la redécouverte d'une pièce du répertoire ancien :

C. Les Disciples de Chénier de Gilly

La prime de participation, le prix des progrès dans la maîtrise de la langue :

D. Les Cîs d'Ocquier d'Ocquier

La prime de participation, le prix spécial de la technique :

E. Les Vrais Amis de Malonne

La prime de participation, le prix spécial pour le décor :

F. Les Rôbaleûs de Wihogne

La prime de participation, le prix spécial pour le maquillage et les costumes :
G. La Fraternité Pousetoise de Remicourt

La prime de participation, le prix spécial pour la présentation scénique :
H. La Saint-Remoise de Saint-Remy

La prime de participation, le prix spécial pour l'adéquation pièce/troupe :
I. La Chanterie de Belgrade

La prime de participation, le prix spécial de la recherche et de la créativité (3^{ème} Prix) :
J. La Bonne Entente de Perwez

La prime de participation, le prix spécial de l'homogénéité et le prix des jeunes talents (2^{ème} Prix) :
K. Le Cercle Vesquevillois de Vesqueville

Est proclamé lauréat du 80^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er},

Reçoit :

Le Grand Prix de la S. A. B. A. M. For Culture, Le diplôme d'Honneur de l'Union Culturelle Wallonne et le prix spécial de la mise en scène:

L. Li Troupe Abaronaise de Cras Avernas
A le challenge royal,

Le Président du Jury
Léon HANSENNE

Le Président
Paul LEFIN



Séminaires, Formations, Stages.... Rencontres... Comment poser le mot Juste sur ces outils que l'UCW propose et défend depuis de si nombreuses années!

Notre Institution apporte de merveilleux outils où amoureux de théâtre, jeunes ou moins jeunes, peuvent se rencontrer l'espace de quelques week end dans un univers méconnu....

J'ai donc eu l'envie de vous rapporter différents témoignages, extraits de rapports rédigés par les formateurs ou stagiaires... Notes prises par eux pour alimenter leur quotidien théâtral.... Certains ont ainsi constitué au fil des ans un véritable "carnet de route".



Sonia Ludinant, Secrétaire du CRIWE, Michel Hallet Informaticien bénévole à l'UCW et Alain Glat Secrétaire à l'UCW.

A chaque fin de stage ... Un petit rapport toujours rempli d'enthousiasme et des étoiles plein le cœur.

Qu'il s'agisse de Henri? René, Alphonse, Michel, Luc,... Je feu transmis ne s'est manifestement jamais éteint.

Depuis toujours, l'UCW ne lésine pas quand elle veut offrir le meilleur à ses membres comédiens, metteurs en scène, auteurs, responsables de troupes, maquilleurs, régisseurs... tous les intervenants du monde du spectacle... en ce compris les pistes pour l'obtention de subsides, pour adoucir les démarches relatives aux droits d'Auteurs)

Au-delà de "Tout ça", il y a les questionnements des formateurs, soucieux de rencontrer au mieux les desiderata des

stagiaires tout en rencontrant les objectifs de chacun... Pas toujours simple de satisfaire tout le monde....

Chaque évaluation a permis de dégager des pistes, faire des choix, apporter des réponses, donner la volonté d'avancer....

Mais laissons la place "Aux maîtres" et à quelques petites phrases magiques à marquer d'une croix, à surligner,..... Laissez-vous aller, appropriiez-vous ce beau savoir...

ET SURTOUT, venez le pratiquer avec nous, à La Marlagne Voyez notre bulletin d'inscription et VENEZ.... Une belle soirée et deux petits jours à PRATIQUER.

"DIRE POUR AGIR"

"On construit des personnages sur des défauts"

IL NE FAUT PAS PARLER MAIS DIRE!

ENGAGER LE CORPS C'EST PLUS IMPORTANT QUE LE DISCOURS.....

LE GRAND SECRET DE LA THEATRALITE?...C'EST LA PENSEE QUI SE TRADUIT PAR LA RESPIRATION!.....



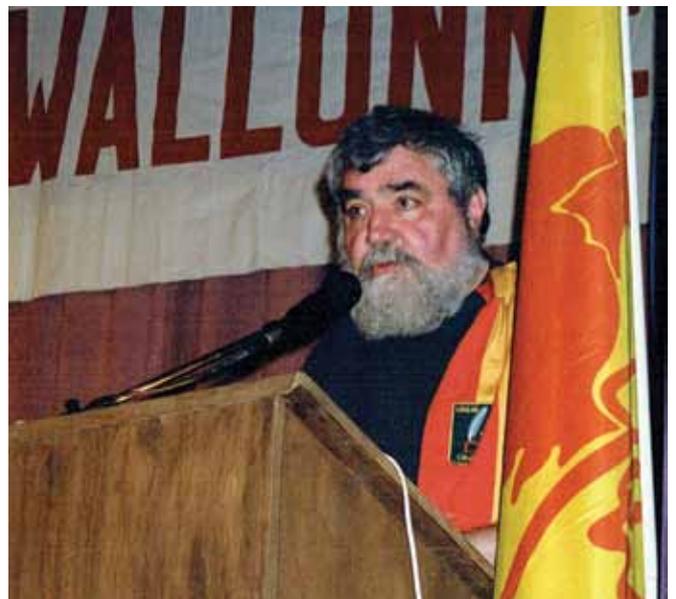
In memoriam Jean-Denys BOUSSART

È bin vola, mès djins ! Vola nosse binamé Dj'han-N'nih èvôye.
Èt nos-ôtes, qwand 'ne saquî è-st-èvôye,
on-z-inme bin d' djâzer d' lu,
di çou qu' il a fêt... di quî qu' il èsteût.
Mins, pus vite qui dè djâzer d' lu, poqwè n' nin lî djâzer, a lu ?
Alè, nos lî alans dire çou qu' on-z-a so nosse coûr.

« Dihez don, Dj'han-N'nih,
vos nos-avez fêt 'ne bèle keûre, la.
Nos qwiter ainsi – pouf – sins rin dire a nolu, sins fé nou brut.
Èst-ce dès manîres a fé, a voste adje ?
Vos v' polez bin dire qui vos nos-avez djondou, save.
Awè, on sèt bin qui v's-avîz bon di nos bal'ter dès côps qu' i-n-a.
Mins, po ç' côp-chal, vos nos-avez djondou èt radjondou !
On l' pout dire.
Èt vo-nos-la tot bèzés, tot cacames,
vêfs ou ôrfulins, c' èst tot l' minme.
Totes lès cisses èt tos lès cis qui sont chal vis-èl dihèt,
tot pèneûsemint, è fi fond d' leû coûr :
i-n-a-st-on bokèt d' nosse coûr qu' è-st-èvôye...
Dihez, Dj'han-N'nih,
asteûre qui vos n' èstèz pus avou nos-ôtes po taper 'ne divise,
vos-èstèz sûr wice qu' on djâse walon dispôy tofér.
Èt çoula, assûré, c' èst l' Paradis !
Ca, li Paradis, c' èst la wice qu' on-z-a bon ;
èt vos, Dj'han-N'nih, vos n' avîz mây si bon qui qwand vos djâzîz walon,
seûye-t-i l' mârdis al nut', rowe Surlèt,
seûye-t-i à Rwèyâl Caveau Liégeois,
seûye-t-i so l' pavêye, ou à câbarèt,
ou tot wice qui v's-alîz, djans !
Binamé Dj'han-N'nih, pusqui v's-èstèz à Paradis,
ni r'vinrîz-v' nin bin on pô ad'lé nos-ôtes,
po nos fé 'ne clignète, po nos dire qwè èt come ?
Alè, Dj'han-N'nih, ine pitite fwèce !!!
On-z-âreût co si bon èssonle,
po 'ne pitite rawète di timps, ine tote pitite rawète... »

*Hommage rendu par Gilles Monville, en l'église
Saint-Pholien, le mardi 16 mai 2017.*

Telle était l'allocution prononcée en guise d'introduction, lors
de la cérémonie des funérailles
de Jean-Denys BOUSSART, en l'église paroissiale Saint-
Pholien, en Outremeuse, à Liège.



In memoriam Gilbert Renson

Gilbert Renson n'est plus. C'est un nom dont se souviennent les auditeurs de l'émission dialectale *Noûf cint mile walons*. Il était né à Andenne le 30 octobre 1926 et avait épousé, le 30 mai 1949, Gabrielle Massart, une Namèchoise. De cette union étaient nés quatre enfants.

Immédiatement après l'événement, il avait quitté le pays pour la colonie où il avait travaillé comme administrateur territorial, pendant 11 ans. En 1959, Gilbert était reparti seul vers le Congo d'où il était revenu un an plus tard, en raison des événements.

Avait commencé alors une nouvelle carrière aux émissions mondiales de la RTB : il fut journaliste politique et assura des journaux parlés en lingala et en kikongo puis des émissions en français à destination de l'Afrique.



Jany Paquay et Gilbert Renson

En 1976, à sa demande, il fut muté au Centre de production de Namur où il fit ses débuts dans des émissions dialectales wallonnes. Il avait reçu des mains de feu André Cools le coq de cristal accordé par l'Union royale des Fédérations dramatiques et littéraires wallonnes.

Il avait pris sa retraite en 1988. Pendant dix ans, il avait consacré son temps à accompagner bénévolement les malades atteints du cancer pour le compte de l'Association belge contre le cancer.

Entré chez les Rêlîs Namurwès en 1999, il publia des textes en prose dans les Cahiers wallons. Il écrivit aussi un roman autobiographique en wallon sur ses années au Congo, roman intitulé « Pilipili » (le surnom que les noirs lui avaient attribué). Il publia aussi dans les Cahiers wallons, une adaptation en wallon de « Oscar et la Dame rose » d'Éric-Emmanuel Schmitt. Il reçut « Li Cocåde » en 2009 pour services rendus au wallon.

À sa famille et à ses proches, nous présentons nos sincères condoléances.

BL

Lès Namurwès ôrfèlins di leû curé, Paul Malherbe



Li 18 d'avri dimeûrerè todi one pèneûse djoûrnéye po lès Namurwès de l' vile èt d'avaur là qu'ont apris ç' djoû-là li mwârt di Paul Malherbe. On curé qu'a tant aspalé lès p'titès djins èt tant fait po lès satchî foû d' leû misère. Paul esteûve fwârt conu po s' messe è walon, li londi dès Fiesses di Walonîye. I dd'jeûve ci qui lès djins pinsenut dins leû tièsse sins por ostant s'ègadji po qu' li monde candje.

C'è-st-è 2004 qui nos l'avin.n' rèscontré.

Come si soçon René Dejonglier, Paul Malherbe a skèpî è 1935, dins l' cité do « Bia Bouquet » è l' reuwe de l' Colline, à Salzène. Li René li dd'jeûve sovint : « Mi, dji so d'au-d'zeûs èt twè, do bas ! »

Après sès scoles à Salzène, èmon lès Frères, èt co quatre ans dé lès Jésuites, noste ome a moussi po deûs-ans o grand Séminaire à Florèfe, divant d'aler studî l' filosofîye o Séminaire di Nameur.

Adon, Monsègneûr Charue l'a èvoyî à Lovin (Leuven) po trwès-ans d'études. Paul sèrè curé è 1960. Il îrè prêchî l' bone parole aus roufions d' l'Institut Tècnique di Nameur avou s' soçon Pière Gillet. Cinq ans au long l'abé Malherbe sèrè vicaîre épiscopal.

Dispeûy 1979, Paul è-st-à l' tièsse dès parotches di Sint Leup, one èglîje qu'on n'a nin co tot fait de l' rabiazi èt d' Sint Djan, l'èglîje do Martchi al Djote qu'on ratind po l' rimète à noû. Di s' vikant, à l' prumère ocâsion, il aveûve sovint s' mot à dire aus rèspons'âbes de l'Vile èt dès bâtimints d'èglîje.

L'ome aveûve do keûr à r'vinde. Il esteûve todi fwârt près dès p'titès djins. I lès r'ciyeûve tos lès djoûs dins l' sâle « li Vî Clotchî », reuwe do Coléje ; i doneûve à mognî aus cias qu'avin.n' fwim ; il aveûve douvièt ossi one maujone qu'on lome « li p'tite Bouwéye » por zèls î lâver leûs loques èt s' rapaupî è pirdant one douche.

Li messe è walon do londi dès Fiesses rachone brâmint dès djins. Li télévûsion sùveûve l'ofice èt fé conèche Paul pa d' là l' Walonîye. Dins s' prêchemint, i causeûve dès trotwârs ou ç' qui tot l'monde si trèbukeûve, do Grognon qui n' richoneûve à rin, do gamin què li aveûve dimandé si l' Réjion walone c'èsteûve on groupe folklorique, sins rovî lès comères qui fyin.n' leûs comissions tot moçant leû botroûle ou ç'qu'i pindeûve on-ania... Paul vos-aureûve dit qu' lès maïsses de l'Vile di Nameur tûzenut sovint one miète pus taurd à tot ç' qu'il a raconté èt... dès côps qu'i-gn-a, li mète dins lès prodjèts po r'mète à noû.

Paul a r'cî l' « Gaillarde d'argent », li « Prix Blondeau ». Il a stî nomé « Namurwès dès Namurwès ».

Merci, Paul, po tot ç' qui vos-avoz fait po vos soçons. Qui l' Bon Diè mète lès cossins su lès chames po vos r'cîre au mia come vos l'avoz fait tote vosse vicaîriye. One vîye di consyince, d'amichtaivité èt d' sèrvice aus-ôtes.

Michel Piette.

WALLONS, Nous!



A l'occasion des Fêtes de Wallonie, l'émission «**Wallons, Nous !**» et l'**Union Culturelle Wallonne** vous invitent à l'enregistrement de théâtre en wallon au **Théâtre du Trianon** – Rue Surllet 20 à 4020 Liège (Echevinat de la Culture de la Ville de Liège). Durant 2 week-end, les **9-10 et 16-17 septembre 2017**, le public pourra assister à l'enregistrement de huit pièces en un acte.

La réservation des places à partir du 23 août soit par téléphone au Trianon du mercredi au vendredi de 12h à 17h au 04/342.40.00
soit par mail reservation.trianon@outlook.be

Ces spectacles sont **GRATUITS** Réservations Obligatoires

Programme

Samedi 9 septembre – 15h00

«**Aretez voss'dji boum siv'plait**», Les Linaigrettes Junior de Wibrin

Samedi 9 septembre – 17h00

Titre à définir, Li Troupe Abaronnaise de Hannut

Dimanche 10 septembre – 15h00

«**El Bourjwès Djintilome**», Les Riboul'dingues de Charleroi

Dimanche 10 septembre – 17h00

«**La chambre mandarine**», Li Soce dès bwârd's di Moûse de Namur

Samedi 16 septembre – 15h00

«**Herve n'est nin là**», Les Disciples de Chénier de Gilly

Samedi 16 septembre – 17h00

«**Quand c'qu'on d'jouw'ra**», Les Coqs d'Awous de Courcelles

Dimanche 17 septembre – 15h00

«**In Mestî come in ôte**», Les Disciples de Chenier de Gilly

Dimanche 17 septembre – 17h00

«**C'est s'tone feème dè l'grand monde**», Les Longuès Pènes de Perwez